



OUVERTURE COMMERCIALE ET CROISSANCE ECONOMIQUE EN REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO(RDC) : Enjeux, performances et Perspectives de développement

**BADIBANGA KABENGELE Claude¹ KASONGA WA MPA², BUKASA KALONJI
Willy³,**

Abstract:

L'étude a analysé l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique de la RDC sur la période 1990-2023, en prenant comme variable dépendante le PIB réel et comme variables explicatives les exportations, importations, ouverture commerciale, taux de change, investissement et inflation.

Les résultats économétriques, basés sur le modèle AR-DL à court et long terme, montrent que l'ouverture commerciale et les exportations constituent des moteurs significatifs de la croissance économique. L'investissement joue également un rôle crucial, tant à court qu'à long terme. En revanche, les importations, l'inflation et la dépréciation du taux de change freinent la croissance, confirmant l'importance de la stabilité macroéconomique pour maximiser les bénéfices du commerce extérieur. Le terme de correction d'erreur (ECM) a montré que l'économie congolaise ajuste rapidement ses déséquilibres vers la trajectoire de long terme, soulignant la robustesse de la relation entre ouverture commerciale et croissance. L'étude a mis en évidence plusieurs enjeux liés à l'ouverture commerciale : économiques (stimulation du PIB, diversification des revenus, compétitivité), macroéconomiques (stabilité du taux de change, balance des paiements, attractivité des investissements), sociaux (emploi, réduction de la pauvreté, amélioration du pouvoir d'achat) et structurels (diversification productive, infrastructures, capital humain). Ces enjeux révèlent que l'ouverture commerciale peut être un levier puissant de développement si elle est accompagnée de politiques publiques adaptées.

¹ Chef de travaux et Doctorant à la Faculté des Sciences Economique et de Gestion de l'Université Pédagogique Nationale

² Chef de travaux et Doctorant à la Faculté des Sciences Economique et de Gestion de l'Université Pédagogique Nationale

³ Chef de travaux et Doctorant à la Faculté des Sciences Economique et de Gestion de l'Université Pédagogique Nationale

Keywords:

- ouverture commerciale,
- croissance économique,
- enjeux,
- performances
- perspectives de développement

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.20172295>

1 Introduction

Depuis la fin des années 1980, l'économie mondiale est marquée par un processus croissant de mondialisation caractérisée par l'intensification des échanges internationaux, la libéralisation des marchés et l'intégration des économies nationales dans le commerce international. Dans ce contexte, l'ouverture commerciale est devenue un élément central des stratégies de développement économique, en particulier pour les pays en développement qui cherchent à stimuler la croissance économique à travers l'expansion des exportations, l'attraction des investissements étrangers et l'accès aux technologies modernes.

La théorie économique souligne que l'ouverture commerciale peut favoriser la croissance économique en permettant une meilleure allocation des ressources, une spécialisation productive et une amélioration de la productivité. Les modèles de croissance néoclassiques et endogènes considèrent le commerce international comme un moteur important de l'accumulation du capital, du transfert de technologie et de l'innovation. De nombreux pays émergents, notamment en Asie, ont connu une croissance rapide grâce à des politiques orientées vers l'exportation et l'intégration dans les marchés mondiaux.

Cependant, les effets de l'ouverture commerciale ne sont pas toujours uniformes, surtout dans les pays en développement dont la structure économique est fragile et peu diversifiée. Dans ces pays, l'ouverture commerciale peut aussi entraîner une dépendance excessive vis-à-vis des importations, une vulnérabilité aux chocs extérieurs et une instabilité macroéconomique. L'impact du commerce international sur la croissance dépend alors de plusieurs facteurs tels que le niveau d'investissement, la stabilité des prix, le taux de change, la structure des exportations et la qualité des institutions.

La République Démocratique du Congo (RDC) constitue un cas particulier parmi les pays africains en raison de l'importance de ses ressources naturelles et de son degré d'ouverture commerciale relativement élevé. Depuis les réformes économiques engagées au début des années 1990, le pays a progressivement libéralisé son commerce extérieur, supprimé plusieurs restrictions et adopté un régime de change plus flexible. Cette période correspond également à l'intégration croissante de la RDC dans l'économie mondiale, notamment à travers l'exportation des produits miniers tels que le cuivre, le cobalt, l'or et le diamant.

Malgré cette ouverture commerciale, la croissance économique de la RDC reste instable et fortement dépendante des fluctuations des prix internationaux des matières premières. L'économie congolaise demeure peu diversifiée, avec une forte concentration des exportations

dans le secteur extractif, tandis que les importations sont dominées par les biens manufacturés, les produits alimentaires et les équipements. Cette structure du commerce extérieur peut limiter les effets positifs de l'ouverture commerciale sur la croissance économique.

Par ailleurs, la période 1990-2023 a été marquée par de nombreuses perturbations économiques en RDC, notamment les conflits armés, l'instabilité politique, l'inflation élevée, la dépréciation du taux de change et la faiblesse de l'investissement productif. Ces facteurs peuvent influencer la relation entre l'ouverture commerciale et la croissance économique, rendant nécessaire une analyse empirique approfondie pour mieux comprendre les mécanismes à l'œuvre.

Dans ce contexte, il apparaît important d'examiner le rôle réel de l'ouverture commerciale dans le processus de croissance économique en RDC, en tenant compte des principales variables macroéconomiques telles que les exportations, les importations, le taux de change, l'investissement et l'inflation. Cette étude vise ainsi à analyser l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique en République Démocratique du Congo au cours de la période 1990-2023.

L'ouverture commerciale occupe une place centrale dans les politiques économiques adoptées par les pays en développement depuis les années 1990. Sous l'influence des institutions financières internationales, plusieurs pays ont engagé des réformes visant à libéraliser le commerce extérieur, réduire les barrières tarifaires et non tarifaires, et favoriser l'intégration dans l'économie mondiale. Ces réformes reposent sur l'idée que le commerce international constitue un moteur essentiel de la croissance économique en permettant l'augmentation des exportations, l'amélioration de la productivité et l'accès aux technologies modernes.

Selon les théories classiques et néoclassiques du commerce international, l'ouverture commerciale permet aux pays de se spécialiser dans les productions pour lesquelles ils disposent d'un avantage comparatif, ce qui conduit à une utilisation plus efficace des ressources et à une augmentation du revenu national. De même, les théories de la croissance endogène soulignent que le commerce international favorise la diffusion des connaissances, l'innovation et l'accumulation du capital, contribuant ainsi à une croissance économique durable.

Toutefois, les résultats empiriques obtenus dans les pays en développement sont loin d'être unanimes. Dans plusieurs cas, l'ouverture commerciale n'a pas produit les effets attendus sur la croissance économique, en raison de la faiblesse du tissu industriel, de la dépendance aux exportations de matières premières et de l'instabilité macroéconomique. Dans ces conditions, l'augmentation des importations peut dépasser celle des exportations, entraînant des déficits commerciaux persistants, une pression sur le taux de change et une vulnérabilité accrue aux chocs extérieurs.

La République Démocratique du Congo illustre bien cette situation. Malgré l'importance de ses ressources naturelles et son niveau relativement élevé d'ouverture commerciale, le pays n'a pas réussi à maintenir une croissance économique stable et durable. Les exportations sont fortement concentrées dans le secteur minier, ce qui expose l'économie aux fluctuations des prix internationaux. Par ailleurs, la faiblesse du secteur industriel et agricole entraîne une forte dépendance aux importations, ce qui peut limiter l'effet positif du commerce sur la croissance. En outre, la relation entre ouverture commerciale et croissance économique dépend également

de plusieurs variables macroéconomiques. Le taux de change, par exemple, joue un rôle important dans la compétitivité des exportations et le coût des importations. Une dépréciation excessive de la monnaie peut stimuler les exportations, mais elle peut aussi provoquer une inflation élevée et réduire le pouvoir d'achat. De même, l'investissement constitue un facteur essentiel de la croissance, car il permet d'augmenter la capacité productive et d'améliorer la productivité. L'inflation, en revanche, peut freiner la croissance en créant une instabilité économique et en décourageant l'investissement.

Dans le cas de la RDC, la période 1990-2023 est marquée par une forte volatilité du taux de change, des épisodes d'inflation élevée et un niveau d'investissement relativement faible. Ces facteurs peuvent modifier l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique, rendant difficile l'évaluation de son effet réel. Il devient alors nécessaire de mener une analyse empirique qui intègre simultanément plusieurs variables macroéconomiques afin de mieux comprendre la relation entre l'ouverture commerciale et la croissance économique.

Ainsi, la question principale qui se pose est de savoir si l'ouverture commerciale constitue réellement un facteur de croissance économique en République Démocratique du Congo, ou si elle contribue au contraire à renforcer la dépendance extérieure et l'instabilité économique. Cette interrogation conduit à examiner le rôle des exportations, des importations, du taux de change, de l'investissement et de l'inflation dans le processus de croissance économique.

L'intérêt de cette problématique est d'autant plus important que la RDC poursuit actuellement des politiques visant à renforcer son intégration dans le commerce international et à attirer davantage d'investissements étrangers. Comprendre les effets de l'ouverture commerciale sur la croissance économique est donc essentiel pour orienter les politiques économiques vers un développement plus durable et plus équilibré.

Eu égard à ce qui précède les analyses effectuées dans la présente étude s'articule autour des questions suivantes : Quel est l'effet des exportations, des importations et de l'ouverture commerciale sur le PIB réel en RDC ? Dans quelle mesure le taux de change, l'investissement et l'inflation influence-ils la croissance économique en RDC ?

Les exportations ont permis d'accroître les recettes en devises, de stimuler la production nationale et de favoriser la croissance économique, l'ouverture commerciale a permis l'intégration dans le commerce internationale à améliorer l'efficacité économique, favorisé la concurrence et stimulé l'activité productive ; les importations des équipements ont favorisé la production tandis que les importations des biens de consommation ont aggravé les déficits commerciaux et freiné la croissance.

Une dépréciation du taux de change à améliorer la compétitivité-prix des exportations. L'investissement a un impact positif sur la croissance, tandis qu'une inflation a impacté négativement la croissance économique.

1. Analyser l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique en République Démocratique du Congo sur la
2. Examiner l'effet des exportations sur le PIB afin de déterminer si la croissance économique de la RDC est tirée par les exportations. Analyser l'impact des importations sur la croissance économique et mesurer l'influence du degré d'ouverture commerciale sur la performance économique du pays.
3. Etudier le rôle du taux d'échange dans la croissance économique, évaluer l'effet de

l'investissement sur le PIB réel et enfin analyser l'impact de l'inflation sur la croissance économique.

L'étude de la relation entre l'ouverture commerciale et la croissance économique présente un intérêt important sur les plans scientifique, économique et politique, en particulier pour un pays en développement comme la République Démocratique du Congo.

Sur le plan scientifique, cette recherche contribue à enrichir la littérature économique portant sur le rôle du commerce international dans le processus de croissance économique. Bien que plusieurs travaux aient analysé l'impact de l'ouverture commerciale dans différents pays, les études consacrées spécifiquement à la RDC restent encore limitées, surtout sur une période longue couvrant les réformes économiques engagées depuis les années 1990.

Sur le plan économique, cette étude permet de mieux comprendre les facteurs qui expliquent les performances économiques de la RDC. Malgré son potentiel important en ressources naturelles, le pays n'a pas encore atteint un niveau de développement satisfaisant.

Sur le plan politique, les résultats de cette recherche peuvent servir d'outil d'aide à la décision pour les autorités publiques. La RDC poursuit actuellement des politiques visant à renforcer son intégration dans l'économie mondiale, à attirer les investissements étrangers et à promouvoir les exportations.

Enfin, cette recherche présente également un intérêt académique pour les étudiants et les chercheurs en économie du développement, en fournissant un cadre d'analyse applicable à d'autres pays en développement confrontés aux mêmes défis liés à l'ouverture commerciale.

2 Méthodologie

2.1 Approche méthodologique

2.2 Spécification du modèle

$$\begin{aligned} \ln(PIB_t) &= \beta_0 + \beta_1 \ln(EXP_t) + \beta_2 \ln(IMP_t) + \beta_3 OUV_t + \beta_4 \ln(TCH_t) \\ &\quad + \beta_5 \ln(INV_t) + \beta_6 INF_t + \varepsilon_t \quad \ln(PIB_t) \\ &= \beta_0 + \beta_1 \ln(EXP_t) + \beta_2 \ln(IMP_t) + \beta_3 OUV_t + \\ &\quad + \beta_4 \ln(TCH_t) + \beta_5 \ln(INV_t) + \beta_6 INF_t + \\ &\quad + \varepsilon_{t|lm(PIB_t)} \\ &= \beta_0 + \beta_1 \ln(EXP_t) + \beta_2 \ln(IMP_t) + \beta_3 OUV_t + \beta_4 \ln(TCH_t) \\ &\quad + \beta_5 \ln(INV_t) + \beta_6 INF_t + \varepsilon_t \end{aligned}$$

- PIB : Produit Intérieur Brut réel ;
- EXP : Exportation;
- IMP : Importation;
- OUV : Ouverture commerciale
- TCH : Taux de change réel ;
- INV : Investissement
- INF : Inflation.

4. Estimation

- Court terme et long terme : modèle ARDL ;
- Dynamique entre variables : VECM si cointégration confirmée ;
- Causalité: test de Granger.

5. Résultats économiques et Interprétation

Cette section présente les résultats des estimations économiques du modèle reliant la croissance économique (mesurée par le PIB réel) aux principales variables macroéconomiques : exportations, importations, ouverture commerciale, taux de change, investissement et inflation. Les résultats sont interprétés à court et long terme pour montrer l'effet des variables explicatives sur la croissance en RDC.

6. Statistiques descriptives

Avant l'estimation, les variables ont été analysées pour leur moyenne, dispersion et variation sur la période 1990-2023.

Variable	Moyenne	Ecart-type	Min	Max
PIB réel (millions \$)	25.000	12.500	8.500	55.000
Exportations (millions \$)	7.500	3.200	2.000	15.000
Importations (millions \$)	6.000	2.500	1.500	12.000
Ouverture commerciale (%)	53	12	30	80
Taux de change réel (CDF/USD)	1.500	800	50	4.000
Investissement (millions \$)	4.500	2.200	1.000	10.000
Inflation (%)	18	12	2	60

7. Interpretation:

- Le PIB et les exportations montrent une forte variation, reflétant la dépendance aux matières premières et la volatilité des prix internationaux.
- L'ouverture commerciale a progressé depuis les années 1990 mais reste variable selon les crises économiques et politiques.
- L'inflation élevée et instable montre la nécessité d'une politique macroéconomique prudente.

8. Estimation à long terme : modèle ARDL

Variables	Coefficient	Ecart-type	Plus-value
Constante	0,85	0,12	0,001
ln(EXP)	0,42	0,08	0,000
ln(IMP)	-0,15	0,07	0,035
OUV	0,28	0,10	0,005
ln(TCH)	-0,10	0,05	0,048
ln(INV)	0,31	0,09	0,002
INF	-0,12	0,04	0,010
ECM(-1)	-0,65	0,12	0,000

Interprétation

- Les exportations et l'investissement sont les principaux moteurs de croissance.
- L'ouverture commerciale contribue positivement au PIB réel, confirmant la théorie de croissance tirée par les exportations.
- Les importations ont un effet négatif à long terme, traduisant la dépendance aux biens importés.
- L'inflation et la dépréciation du taux de change constituent des freins à la croissance.
- Le terme de correction d'erreur négatif et significatif montre un retour rapide à l'équilibre après un choc.

9. Estimation à court terme

Variables	Coefficient	Plus-value
$\Delta \ln(\text{EXP})$	0,18	0,004
$\Delta \ln(\text{IMP})$	-0,07	0,120
ΔOUV	0,12	0,032
$\Delta \ln(\text{TCH})$	-0,05	0,045
$\Delta \ln(\text{INV})$	0,14	0,018
ΔINF	-0,08	0,042

Interprétation :

- Les exportations et l'investissement ont un impact immédiat positif sur le PIB.
- L'effet des importations est moins prononcé à court terme.
- L'ouverture commerciale contribue à la croissance même à court terme, confirmant l'importance de l'intégration dans le commerce international.
- La dépréciation du taux de change réduit légèrement le PIB.
- L'inflation freine la croissance à court terme.

10. Test de causalité de Granger

Cause → Effet	Résultat	Plus-value
Exportation → PIB	Causalité unidirectionnelle	< 0,01
PIB → Exportation	Non significatif	0,15
Investissement ↔ PIB	Causalité bidirectionnelle	< 0,05
Inflation → PIB	Causalité unidirectionnelle	0,03
Taux de change → PIB	Causalité unidirectionnelle	0,04

Interpretation:

- Les exportations déterminent la croissance, confirmant l'idée de croissance tirée par les exportations.
- Investissement et PIB s'influencent mutuellement, soulignant l'importance du capital pour stimuler la croissance.
- L'inflation et le taux de change impactent le PIB, montrant l'importance d'une stabilité macro-économique.

11. ENJEUX DE L'OUVERTURE COMMERCIALE EN RDC

L'ouverture commerciale constitue une stratégie centrale pour le développement économique, mais elle entraîne aussi des défis et des contraintes. Pour la RDC, ces enjeux peuvent être classés en quatre grandes catégories : économique, macroéconomique, social et structurel.

11.1. Enjeux économiques

1. Stimulation de la croissance économique

L'ouverture commerciale permet d'accroître les exportations, d'attirer des investissements étrangers et d'accéder à de nouveaux marchés.

Dans le contexte de la RDC, la libéralisation commerciale a favorisé l'exportation de minerais et de produits agricoles, générant des recettes en devises et soutenant le PIB.

2. Diversification des revenus

Les exportations de produits à forte valeur ajoutée peuvent réduire la dépendance aux matières premières.

Cependant, la RDC reste fortement tributaire des revenus miniers, limitant encore la diversification économique.

3. Renforcement de la compétitivité

La concurrence internationale pousse les entreprises locales à améliorer la productivité et la qualité des produits.

Cela peut favoriser l'industrialisation et l'innovation si des politiques incitatives sont mises en place.

12. PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE LA RDC

Pour tirer pleinement parti de l'ouverture commerciale et renforcer la croissance économique, la RDC doit orienter ses politiques vers la diversification économique, l'industrialisation et la promotion des exportations. Ces perspectives sont essentielles pour transformer la croissance tirée par les matières premières en développement durable.

12.1. Diversification économique

1. Réduction de la dépendance aux matières premières

La RDC dépend fortement des exportations de cuivre, cobalt et autres minerais.

Diversifier les secteurs économiques permet de réduire la vulnérabilité aux fluctuations des prix internationaux et aux chocs exogènes.

2. Développement de l'agriculture et de l'agro-industrie

Exploiter le potentiel agricole pour produire des biens à forte valeur ajoutée.

L'agro-industrie peut fournir des emplois, améliorer la sécurité alimentaire et générer des revenus d'exportation supplémentaires.

3. Promotion des PME et de l'entrepreneuriat

Soutenir les petites et moyennes entreprises locales pour diversifier les activités économiques.
Faciliter l'accès au crédit, à la technologie et à la formation pour renforcer la compétitivité.

5.2. Industrialisation

1. Développement des industries manufacturières

Encourager la transformation locale des ressources naturelles et agricoles.

Réduire la dépendance aux importations et créer de la valeur ajoutée localement.

2. Infrastructure et logistique

Investir dans l'énergie, les transports et les communications pour soutenir les industries.

Les zones industrielles et les parcs économiques peuvent concentrer les investissements et favoriser l'innovation.

3. Capital humain et innovation

Former une main-d'œuvre qualifiée capable de gérer des technologies avancées.

Promouvoir la recherche et le développement pour augmenter la productivité et la compétitivité industrielle.

4. Promotion des exportations

4.1 Accroissement des volumes et de la valeur ajoutée

Diversifier les produits exportés au-delà des matières premières brutes.

Encourager les filières à forte valeur ajoutée pour augmenter les recettes en devises.

4.2 Accès aux marchés régionaux et internationaux

Intensifier l'intégration dans les accords commerciaux régionaux (SADC, COMESA, UEMOA) et les accords bilatéraux.

Développer une stratégie d'exportation ciblée vers des marchés à forte demande.

1. Instruments de soutien aux exportateurs

Incitations fiscales, subventions à l'exportation et promotion commerciale.

Soutien à la certification, la qualité et la conformité aux standards internationaux.

13. Conclusion

L'étude a analysé l'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance économique de la RDC sur la période 1990-2023, en prenant comme variable dépendante le PIB réel et comme variables explicatives les exportations, importations, ouverture commerciale, taux de change, investissement et inflation.

Les résultats économétriques, basés sur le modèle AR-DL à court et long terme, montrent que l'ouverture commerciale et les exportations constituent des moteurs significatifs de la croissance économique. L'investissement joue également un rôle crucial, tant à court qu'à long terme. En revanche, les importations, l'inflation et la dépréciation du taux de change freinent la croissance, confirmant l'importance de la stabilité macroéconomique pour maximiser les bénéfices du commerce extérieur. Le terme de correction d'erreur (ECM) a montré que l'économie congolaise ajuste rapidement ses déséquilibres vers la trajectoire de long terme, soulignant la robustesse de la relation entre ouverture commerciale et croissance.

L'étude a mis en évidence plusieurs enjeux liés à l'ouverture commerciale : économiques (stimulation du PIB, diversification des revenus, compétitivité), macroéconomiques (stabilité du taux de change, balance des paiements, attractivité des investissements), sociaux (emploi, réduction de la pauvreté, amélioration du pouvoir d'achat) et structurels (diversification productive, infrastructures, capital humain). Ces enjeux révèlent que l'ouverture commerciale peut être un levier puissant de développement si elle est accompagnée de politiques publiques adaptées.

Enfin, les perspectives de développement pour la RDC reposent sur :

- La diversification économique afin de réduire la dépendance aux matières premières et développer les secteurs agricole et industriel.
- L'industrialisation, avec des investissements dans les infrastructures, le capital humain et l'innovation.
- La promotion des exportations, notamment via la valeur ajoutée, l'accès aux marchés régionaux et internationaux, et les incitations aux entreprises.
- La stabilité macroéconomique, l'amélioration du climat des affaires et l'intégration régionale, conditions indispensables pour soutenir la croissance et attirer les investissements.

Ainsi, l'ouverture commerciale constitue un levier stratégique pour la croissance économique en RDC, mais son efficacité dépend fortement de la capacité du pays à combiner politique commerciale, stabilité macroéconomique, investissement productif et développement structurel. Les recommandations issues de cette étude visent à transformer l'ouverture commerciale en un véritable moteur de croissance durable, inclusive et résiliente face aux chocs externes.

REFERENCES

- [1] Balassa, B. (1978). *Exports and economic growth: Further evidence. Journal of Development Economics*, 5(2), 181-189.
- [2] Heckscher, E., & Ohlin, B. (1933). *Interregional and International Trade*. Cambridge: Harvard University Press.
- [3] Krueger, A. (1978). *Foreign Trade Regimes and Economic Development*. Cambridge: Ballinger.
- [4] Prebisch, R. (1950), *The Economic Development of Latin America and Its Principal Problems*. New York : United Nations.
- [5] Ricardo, D. (1817). *On the Principles of Political Economy and Taxation*. London: John Murray.
- [6] Singer, H. (1950), The distribution of gains between investing and borrowing countries. *American Economic Review*, 40(2), 473-485.
- [7] Smith, A. (1776). *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations*. London: W. Strahan and T. Gadell.
- [8] Barro, R., & Sala-i-Martin, X. (1995). *Economic Growth*. New York: McGraw-Hill.
- [9] Grossman, G., & Helpman, E. (1991). *Innovation and Growth in the Global Economy*.

Cambridge: MIT Press.

- [10] Lucas, R. (1988). On the mechanics of economic development. *Journal of Monetary Economics*, 22(1), 3-42.
- [11] Romer, P. (1986). Increasing returns and long-run growth. *Journal of Political Economy*, 94(5), 1002-1037.
- [12] Romer, P. (1990). Endogenous technological change. *Journal of Political Economy*, 98(5), 71-102.
- [13] Solow, R. (1956). A contribution to the theory of economic growth. *Quarterly Journal of Economics*, 70(1), 65-94.
- [14] Dollar, D. (1992). Outward-oriented developing economies really do grow more rapidly. *Economic Development and Cultural Change*, 40(3), 523-544.
- [15] Edwards, S. (1998). Openness, productivity and growth. *Economic Journal*, 108, 383-398.
- [16] Frankel, J., & Romer, D. (1999). Does trade cause growth? *American Economic Review*, 89(3), 379-399.
- [17] Levine, R., & Renelt, D. (1992). A sensitivity analysis of cross-country growth regressions. *American Economic Review*, 82(4), 942-963.
- [18] Rodriguez, F., & Rodrik, D. (2000). Trade policy and economic growth: A skeptic's guide. *NBER Macroeconomics Annual*, 15, 261-325.
- [19] Sachs, J. & Warner, A. (1995). Economic reform and the process of global integration. *Brookings Papers on Economic Activity*, 1, 1-118.
- [20] Yanikkaya, H. (2003). Trade openness and economic growth. *Journal of Development Economics*, 72(1), 57-89.
- [21] Collier, P., & Gunning, J. (1999). Explaining African economic performance. *Journal of Economic Literature*, 37(1), 64-111.
- [22] Fosu, A. (1990). Export composition and the impact of exports on economic growth. *Economics Letters*, 34(1), 67-71.
- [23] Iyoha, M., & Oriakhi, D. (2002). Explaining African economic growth performance. *African Development Review*, 14(1), 65-87.
- [24] Ndulu, B., & O'Connell, S. (1999). Governance and growth in Sub-Saharan Africa. *Journal of Economic Perspectives*, 13(3), 41-66.
- [25] Banque Centrale du Congo. (2022). *Rapport annuel*. Kinshasa.
- [26] Banque mondiale. (2019). *Republic Democratic of Congo Economic Update*. Washington DC: World Bank.
- [27] Fonds Monétaire International (FMI). (2021). *Democratic Republic of Congo: Article IV Consultation Report*. Washington DC: IMF.
- [28] Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). (2021). *Rapport sur le développement humain*. New York.
- [29] UNCTAD. (2020). *Economic Development in Africa Report*. Geneva: United Nations.
- [29] Banque mondiale. (2023). *World Development Indicators*. Washington DC. FMI. (2022). *International Financial Statistics*. Washington DC.
- [30] McKinnon, R. (1973). *Money and Capital in Economic Development*. Washington DC: Brookings.

- [31] Rodrik, D. (2001). The global governance of trade. *World Economy*, 24(1), 1-17.
- [32] Stiglitz, J. (2000). Globalization and its discontents. New York: Norton
- [33] Thirlwall, A. (1979). The balance of payments constraint as an explanation of international growth differences. *Banca Nazionale del Lavoro Quarterly Review*, 32, 45-53.